

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



Obama ne bouche pas les oreilles de la NSA

Thierry Verhoeven

[Cahiers](#) > [De trop grandes oreilles](#)

Le 22 janvier 2014 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

Le 17 janvier, Obama a annoncé de nouvelles règles pour mieux contrôler les services américains de renseignement. Mais malgré ces règles, nous pourrions toujours être espionnés.



Depuis quelques mois, on sait que les services américains de renseignement récupèrent des données personnelles de citoyens transmises par Internet. Des milliards et des milliards de données ! Ces services ont même écouté les communications de dirigeants européens pourtant amis des Etats-Unis. C'est totalement illégal et ça a fait scandale. Le gouvernement américain et son président Obama devaient réagir.

Ce 17 janvier, Obama a voulu rassurer les dirigeants étrangers et rassurer les Américains sur les écoutes des services de renseignement des Etats-Unis. L'agence nationale de sécurité (la NSA) sera mieux contrôlée mais elle continuera à écouter et à récolter des données.

Le scandale des écoutes

On se souvient qu'il y a quelques mois, un jeune consultant qui a travaillé pour la NSA, Edward Snowden a créé un scandale dans le monde entier. Il a notamment révélé que les services de renseignement américains espionnaient des dirigeants de pays européens qui sont pourtant des alliés, des amis des Etats-Unis. Obama a déclaré que certains reproches

faits à la NSA sont justifiés et qu'il y a « la tentation d'aller trop loin » dans la recherche de renseignements. Les alliés, cela veut dire entre autres les pays européens. Et Obama a voulu préciser : « Les pays amis doivent savoir que quand j'ai besoin de leur avis sur un sujet, je prends mon téléphone et je les appelle. » Obama promet que la NSA n'écouterait plus les dirigeants des pays amis.

Des règles pour les écoutes

Les écoutes des simples citoyens seront réglementées. On consultera un avocat à chaque demande d'écoute. Mais Obama a aussi défendu les écoutes : « Les Etats-Unis ont une responsabilité particulière. Ces renseignements ne servent pas qu'à nous défendre mais aussi à protéger les citoyens et nos alliés. » Et si la sécurité nationale est en jeu, les écoutes seront autorisées.

Il n'y a pas que les écoutes, il y a aussi la récolte de données. La NSA récupère des milliards de données dans le monde transmises par Internet. Exemple... Pour Obama, cette récolte est indispensable dans la lutte contre le terrorisme. Comme pour les écoutes, il y aura de nouvelles règles pour plus de transparence. Mais, pour l'instant, toutes ces règles restent vagues. Officiellement, on va un peu mieux contrôler les services de renseignement.

En réalité, ces services pourront continuer à nous surveiller même si c'est illégal. Et les services de renseignement font beaucoup de choses illégales.

Par exemple, la NSA grâce à des éléments électroniques, placés directement dans les ordinateurs ou sur des clés USB, surveille 100 000 ordinateurs même quand ils ne sont pas connectés à Internet. Par exemple, elle récupère 200 millions de SMS par jour.

Pour ceux qui attendaient plus de contrôle de la NSA et plus de transparence dans la récolte des données, Obama a déçu. Obama a surtout défendu la NSA au nom de la « morale » et de la sécurité nationale. C'est vrai les dirigeants des pays amis ne seront, en principe, plus écoutés. Mais chaque citoyen dans le monde, pourra toujours, lui, être espionné. Chut...